Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 82 (1994)

Heft: 1

Artikel: La virilité gay, un modèle à inventer

Autor: Briel, Patricia

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-286726

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La virilité gay, un modèle à inventer

La quête de l'identité sexuelle pour un gay est un chemin douloureux. Il revendique le droit au statut d'être humain.

«*En Suisse, il est difficile de s'affirmer comme homosexuel. Les gays ne sont pas définis et reconnus positivement par leur entourage. Dans ce cadre, la prise de conscience d'une sexualité différente peut se révéler compliquée.*» Michel, 25 ans, membre de l'association homosexuelle genevoise Dialogai, exprime d'emblée en peu de mots ce que ressentent ou ont ressenti de nombreux gays: la difficulté, voire la douleur de se construire une identité dans un monde où les références et les modèles homosexuels masculins sont pour la plupart négatifs (le pervers, le pédophile, l'inverti, la folle, etc.).

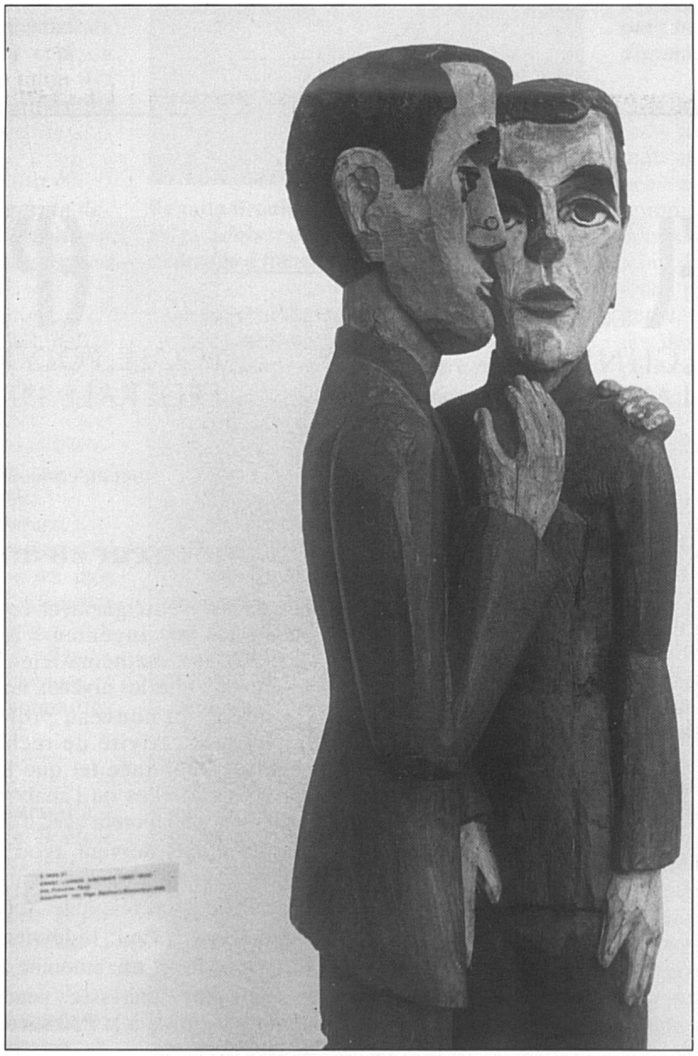
Jean-Pierre Sigrist, 45 ans, enseignant, fondateur de l'organisation suisse des enseignant-e-s et des éducateurs-trices homosexuels et de Dialogai, Philippe, étudiant de 28 ans, ainsi que Jean-Patrick (prénom d'emprunt), 32 ans, responsable du groupe Chrétiens et homosexuels, font tous écho à Michel. Dans une société où règne sans partage la norme hétérosexuelle, comment comprendre et accepter sa différence? Comment la vivre? Est-il possible de se forger une identité positive?

Masculin et/ou féminin?

Tant Michel que Philippe, Jean-Pierre et Jean-Patrick ont vécu péniblement le manque d'un modèle auquel s'identifier. Cette absence a freiné chez la plupart d'entre eux le processus de construction de l'identité sexuelle. En équilibre précaire sur la corde qui relie les pôles masculin et féminin, ces funambules de l'identité ont balancé d'un côté et de l'autre, sans jamais pouvoir totalement rejoindre l'un de ces axes. «*J'ai eu de la peine à trouver un modèle viril satisfaisant pour mes aspirations* lance Philippe. *J'étais un garçon, mais le monde des femmes m'intéressait plus. J'avais l'impression que le monde des hommes était plus brutal, très rationnel et concret alors que j'aime ce qui est mystérieux. En même temps, j'ai ressenti une forte pression sociale. Je devais correspondre à un modèle social masculin. Mais dès l'adolescence, je me suis rendu compte que je n'étais pas attiré par les femmes.*»

Inquiétante prise de conscience pour Philippe. Son identité sexuelle commence alors à lui causer des difficultés. «*Il existe une image tenace dans la société: si je ne suis pas attiré par les femmes, c'est que je ne suis pas un homme.*» Un problème épineux qui pousse l'homosexuel à réfléchir plus qu'aucun hétérosexuel sur son identité sexuelle, puisque celle-ci est en conflit avec l'identité normative.

Jean-Pierre et Jean-Patrick ont d'abord vécu des problèmes d'identité sexuelle: un père absent, qu'ils se mettent tous deux à chercher. A l'adolescence, cette quête du père idéal se mue en attirance de plus en plus prononcée pour les hommes. Tous deux réalisent alors que la construction de leur identité prend un chemin inattendu. Jean-Patrick comprend dès l'âge de 11 ans qu'il est homosexuel, en lisant le terme dans une publication. Pour Jean-Pierre, le processus s'avère plus long: «*J'ai été asexué pendant très longtemps. A la fin des années soixante, j'ai commencé à chercher des informations sur l'homosexualité. Grâce à la lecture, j'ai essayé de solidifier une identité homosexuelle naissante.*»



(Photo Helena Mach)

Des modèles repoussants

La quête d'une identité passe nécessairement par l'identification à un ou plusieurs modèles. Une étape douloureuse pour de nombreux homosexuels. A 15 ans, Philippe se rend compte qu'il est attiré par les hommes. Mais il n'ose pas dans un premier temps donner un nom à ses préférences. «*Je ne pouvais pas admettre que j'étais homosexuel. J'avais des modèles de gays repoussants, style* Cage aux Folles. *Je n'ai jamais eu envie de m'habiller comme une femme. J'ai pensé: je ne suis pas comme eux, donc je ne suis pas homosexuel. Ce n'est qu'à l'âge de 20 ans que j'ai admis mes préférences.*» Jean-Pierre a aussi souffert d'un manque de référence total. «*L'imagerie négative qui entoure les homosexuels m'a peiné. J'ai même eu une période antipédé. J'avais horreur des homosexuels efféminés.*»

On le voit, il n'y a pas de voie royale qui mène à l'homosexualité. Ne disposant pas de routes balisées, elle prend des chemins inconnus à la majorité hétérosexuelle de la population. L'identité hétérosexuelle va de soi dans la mesure où l'objet du désir est le sexe opposé. L'identité homosexuelle est souvent d'abord confuse. L'homosexuel se voit obligé de prendre conscience de sa différence. Lorsqu'il la nomme, il la donne à exister. A partir de ce moment, l'identité n'est plus floue. Elle devient même forte. *«Mes épreuves ont renforcé mon identité homosexuelle* explique Jean-Pierre. *Je suis devenu un homme public pour montrer à d'autres que l'homosexualité existait. En militant publiquement, j'ai appris à m'affronter, à affronter les autres et à argumenter.»*

La virilité? Une attitude...

Si l'identité semble solidement établie, la signification des termes masculin et féminin – qui contribuent dans une large mesure à forger une identité – a des contours relativement flous pour nos interlocuteurs. Pour Michel, la virilité et la féminité sont surtout des attitudes, des manières de parler, de se comporter au lit. *«Au-delà du jeu, la virilité et la féminité sont des façons de s'accepter, de s'assumer et de faire preuve d'un certain courage.»*

Pour Jean-Patrick, le masculin et le féminin sont avant tout des données physiologiques. Sur cette composante génétique viennent se greffer des attitudes sociales qui sont purement culturelles. Aussi Jean-Patrick ne conteste-t-il pas le sens traditionnel de ces deux mots. En revanche, Philippe estime que le terme de virilité est une coquille vide qui sert uniquement de code. *«Les deux pôles sont de moins en moins définis. Reste toute la symbolique.»* Dans le milieu homosexuel, l'hypervirilité est pourtant souvent cultivée, et le macho représente un modèle pour certains. *«On exacerbe la forme parce que le fond n'y est plus!»*

Pour Philippe, la féminité est moins superficielle que la virilité. *«C'est une valeur plus originelle. Je partage l'opinion d'Elisabeth Badinter lorsqu'elle dit que la virilité s'est construite contre la féminité.»* Pour le jeune étudiant, la virilité réside uniquement dans l'apparence physique.

Homosexuel. Le mot finit par déranger ceux-là mêmes qui en sont qualifiés et qui se revendiquent comme tels. Si le fait d'être gay revêt une importance énorme dans leur vie (*«je ne serais sans doute pas le même homme si j'avais été hétérosexuel»* confie Jean-Pierre), nos interlocuteurs se considèrent avant tout comme des êtres humains. Philippe: *«Je me définis d'abord comme un homme. L'homosexualité n'est qu'un aspect de ma personnalité.»* Jean-Patrick: *«Je suis avant tout un être humain masculin et homosexuel.»* Jean-Pierre: *«Je suis Jean-Pierre, dans lequel il y a des zestes de virilité et de féminité.»*

Pour celles et ceux qui auraient tendance à considérer l'amour pour le semblable comme une curiosité difficilement compréhensible, Jean-Pierre a le mot de la fin: *«L'être humain, qu'il soit hétérosexuel ou homosexuel, est attiré par l'autre. L'autre – c'est-à-dire le même pour les gays – nous ressemble un peu physiquement. Mais il reste très différent. C'est une erreur que de dire que l'on est attiré par le sexe opposé. Je suis attiré par l'autre. Or, l'homosexualité , c'est un monde de différences.»*

Patricia Briel

ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE

met au concours un poste de

professeur en probabilités

Les tâches d'enseignement comprennent des cours de base enseignés aux ingénieurs ainsi que des cours avancés destinés aux mathématiciens. Un talent pédagogique à tous les niveaux universitaires est requis.

On attend du nouveau professeur qu'il développe une importante activité de recherche dans un domaine de la théorie des processus stochastiques tel que la théorie du mouvement brownien, des processus de Markov ou de l'intégration stochastique. Le nouveau professeur collaborera avec d'autres unités de l'Ecole.

Les candidats doivent avoir démontré leur aptitude à la recherche et à la direction de projets de haut niveau.

Les candidatures féminines sont vivement encouragées.

Délai d'inscription: 15 février 1994.

Entrée en fonction: automne 1994.

Les personnes intéressées voudront bien demander le dossier relatif à ce poste à la **Présidence de l'EPFL, CE-Ecublens, 1015 Lausanne.**

22-1882

ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE

met au concours un poste de

professeur en analyse appliquée

Les tâches d'enseignement comprennent des cours de base enseignés aux ingénieurs ainsi que des cours avancés destinés aux mathématiciens. Un talent pédagogique à enseigner à tous les niveaux universitaires est requis.

On attend du nouveau professeur qu'il développe une importante activité de recherche dans un domaine de l'analyse appliquée tel que la théorie des équations aux dérivées partielles ou l'analyse variationnelle. Le nouveau professeur collaborera avec d'autres unités de l'Ecole.

Les candidats doivent avoir démontré leur aptitude à la recherche et à la direction de projets de haut niveau.

Les candidatures féminines sont vivement encouragées.

Délai d'inscription: 15 février 1994.

Entrée en fonction: automne 1994 ou à convenir.

Les personnes intéressées voudront bien demander le dossier relatif à ce poste à la **Présidence de l'EPFL, CE-Ecublens, 1015 Lausanne.**

22-1882